

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



PENDANT LE CARROUSEL DE L'ÉCOLE DE SAUMUR

CHRONIQUE

VICHY, Caen, Ostende se sont partagé l'attention ces jours-ci. Il y a eu des chevaux et des spectateurs sur les trois hippodromes assez éloignés pour que la concurrence n'ait pas d'effets fâcheux et disposant par surcroît chacun d'un public très spécial.

Sur les bords de l'Allier, le Grand Prix a été une victoire facile pour Prédicateur. Son échec d'Ostende avait remis le fils du Roi Soleil à son rang, c'est-à-dire dans la deuxième classe de sa génération, au moins sur les distances moyennes, et par suite on s'était consolé de son forfait dans le Grand Prix de Paris, mais pour enlever les 100.000 francs de Vichy sous 48 kilos, il n'est pas besoin d'un animal de grand ordre.

Le second, Gayoffe, avait huit livres à rendre au vainqueur et Bonbon Rose, dont la dernière exhibition aux côtés de Sarrasin donnait la pleine mesure, était, lui, pénalisé de douze livres, de même que Gorgorito. Il n'y a donc rien à retenir de ce résultat ; c'est la distribution de prix qui continue. Cette année, il y en aura eu pour tout le monde.

A Ostende, le Derby international n'avait attiré qu'un concurrent français, Galion d'Or; il n'a pas figuré, les deux mille louis du prix sont restés chez nos voisins à Flor Fina, un poulain de pure origine anglaise du reste et présentant cette particularité d'être issu d'un croisement en dedans, sur Saint Simon, du 2^e au 3^e degré. Voilà la quatrième fois que nous sommes amenés à signaler, depuis l'ouverture de la saison, le succès d'un inbreeding condamné par tous les augures.

En Normandie, nous avons vu Saint Ange justifier dans le Saint-Léger la réputation de cheval de tenue qu'il s'était acquise en enlevant le Prix Reiset, sans que le fait de battre Réveuse et Cancan implique un grand mérite.

Voilà le bilan des chevaux d'âge, si l'on peut ainsi parler quand il s'agit de poulains de trois ans.

Aux jeunes, Caen offrait le Prix du Premier Pas, épreuve jadis classique où s'essayaient les meilleurs; elle servit de début, entre autres grands vainqueurs, à Plaisanterie.

Aujourd'hui, elle ne groupe plus que des champs bien modestes. Ponciana y a confirmé ses débuts victorieux en gagnant facilement devant un lot plus nombreux que redoutable. Elle galope pourtant et c'est avec plaisir qu'on la verra aux prises avec des adversaires d'ordre relevé pour avoir la mesure de sa qualité. On est en droit de tout attendre d'un animal aussi bien né. L'autre épreuve de la réunion réservée aux deux ans est également revenue à l'écurie Vanderbilt, qui s'annonce formidable pour le meeting deauvillais. Norba est également une fille de ce Prestige que tout le monde condamnait naguère; elle a battu dans un canter Fil d'Ecosse, un Rabelais très plaisant, qui débutait précédé d'une certaine réputation, et cela en lui rendant le sexe et trois livres; cette performance n'est pas sans valeur et la sœur de Northeast doit être une de nos deux ans les plus vites.

L'écurie Vanderbilt avait cependant préféré à ces deux pouliches pour la représenter à Vichy dans le Prix des Rêves d'Or, dont l'allocation est plus élevée, un poulain, Pirpiriol, ce fils de Plum Centre, dont chaque course constitue une déception. Tout en figurant dans le parcours, à son ordinaire, il a succombé de loin. C'est un produit de l'élevage local qui a enlevé ce beau prix. Eupatoria est née dans la Loire, chez M. de Romanet, qui assure n'avoir jamais possédé un aussi bon cheval; elle a, du reste, dominé ses adversaires d'un bout à l'autre, faisant preuve d'une vitesse initiale qu'on ne s'attendait guère à trouver chez un animal de son origine.

Marsan, son père, fils et petit-fils de stayer, sa mère, Etamine, issue de Hors d'Œuvre et d'une fille de Salleador, ont surtout montré de la tenue et de l'endurance. Si, comme il est probable, Eupatoria hérite ces caractéristiques, elle pourra faire briller sur la scène parisienne des couleurs dont on salue les succès répétés avec d'autant plus de plaisir que M. de Romanet, comme nous l'avons dit maintes fois, synthétise le sportsman complet; cavalier, entraîneur, éleveur, il ne doit qu'à lui-même, à l'exclusion de toute collaboration étrangère, la place qu'il tient sur le turf. Grâce à lui, Marsan dont on

croyait la carrière perdue parce qu'il était relégué au dépôt de Cluny où la clientèle est rare et modeste, grâce à lui cet excellent cheval mis en valeur recevra peut-être des poulinières de grande origine digne de son mérite.

**

Et maintenant nous voici conviés au meeting deauvillais. Malgré les fantaisies de la température peu favorables à un séjour au bord de la mer, l'invitation a trouvé un accueil plus empressé que jamais. On sait, par les cent bouches... de la publicité que Deauville est transformée: un casino somptueux, un hôtel de féerie en font la première plage d'Europe... et surtout la plus chère. Chacun tient à honneur d'avoir fréquenté cette année une ville où la moindre chambre d'hôtel est tarifée dix louis. Mon Dieu, que le snobisme est une belle chose pour ceux qui l'exploitent.

J'aime à penser pour nos éleveurs que cette folie de dépenses s'étendra jusque sur leurs yearlings, à moins que les portefeuilles allégés par les exigences des hôteliers ne s'entr'ouvrent avec plus de peine. Dans quelques jours nous serons fixés.

En attendant, que les acheteurs me permettent de leur proposer en exemple, pour les guider dans leur choix, la méthode employée par un de mes amis, méthode qui n'a cessé de lui donner d'excellents résultats et lui occasionne un minimum de fatigue. Ce n'est point une sinécure en effet, que de suivre les ventes, lorsqu'on tient à le faire consciencieusement. Quatre ou cinq cents animaux à examiner par le même, il y a de quoi dégoûter et dérouter les amateurs les plus fervents et les plus connaisseurs. Les deux ou trois premiers jours, on regarde attentivement et avec fruit; mais peu à peu, la tête se fatigue, la vision s'oblitère; on ne sait plus, on ne veut plus choisir.

Un sage procédé est donc celui qui limite le champ de l'examen par un premier choix dans le silence du cabinet. L'origine, comme il sied, sert d'abord de guide. Une première élimination laisse de côté tous les produits d'étalons n'ayant pas fait leurs preuves au haras, à moins qu'ils ne possèdent une carrière très remplie et une origine irréprochable. Une note est affectée à chaque père, suivant le succès antérieur de sa production.

On procède de même pour les mères, en se basant plutôt sur le pedigree que sur la carrière de courses et même sur la production antérieure. Une vieille jument, mère de nombreux vainqueurs, présente moins de chances de réussite qu'une jeune mère de même origine qui en est à son second ou à son troisième produit.

En cette matière, d'ailleurs, chacun a son opinion et ses préférences; mais, quelles qu'elles soient, il suffit de les noter en appliquant à la jument en cause une note analogue à celle de l'étalon.

On peut encore, et cela n'est pas sans importance, affecter un point aux produits de certains élevages ou même de certaines régions d'élevage que l'expérience a désignés.

Seuls retiendront notre attention les poulains qui auront obtenu un chiffre de points supérieurs à la moyenne. Sur les cinq cents yearlings présentés vous aurez à en visiter à peine un quart. Il vous sera donc plus facile de les voir en détail. Cet examen du modèle entraînera à son tour une note nouvelle qui, ajoutée aux deux autres, doit fournir une base à votre prix d'achat. Un homme méthodique va jusqu'à fixer, d'après les points accordés, le prix de chaque poulain; il ne se laisse aller à en faire l'acquisition que s'il peut l'obtenir à meilleur compte.

Si, de cette façon, on n'est pas assuré de découvrir le crack dissimulé dans le troupeau des yearlings comme le billet gagnant du gros lot est noyé dans la liane des autres billets semblables, au moins trouvera-t-on quelques avantages: le mérite d'un choix raisonné; de grandes probabilités de trouver des sujets utiles; moins de fatigue, en même temps qu'on aura élevé une barrière contre l'emballement, ce facteur impondérable des ventes aux enchères qui fait payer un prix exorbitant un animal dont on se demande, lorsqu'on le considère à froid le lendemain, ce qu'on a bien pu lui trouver qui vous a séduit la veille.

Après cela, il est une autre façon de procéder qui donne, elle aussi, des résultats appréciables. C'est de considérer l'achat d'un yearling comme un billet de loterie et de pointer son catalogue comme d'aucuns pointent leur programme sur la pelouse. On tombe ainsi parfois sur un Merlin, sur un Martial, que l'acheteur prudent et méthodique élimine impitoyablement... Soyez sûr pourtant que l'on a moins de chances à la longue de s'en tirer.

J. R.



Opott

Champoreau

Oculi

Nimbus

Orphée

CHANTILLY, 30 JUILLET. — L'ARRIVÉE DU PREMIER CRITÉRIUM

NOS GRAVURES

LA réunion des Critériums de Chantilly, donnée le 30 Juillet dernier, ne fut pas favorisée par le beau temps et la pluie, tombée dans la matinée, avait dissuadé nombre de sportsmen de faire le déplacement, ce qui nous valut une assistance des plus modestes.

LE PREMIER CRITÉRIUM (1.100 mètres), réservé aux poulains, réunissait 13 concurrents, parmi lesquels plusieurs produits de très belle apparence. Le plus plaisant était sans contredit Nimbus, un fils d'Elf et de la mère de Nuage, qui partait de ce fait grand favori devant Oculi, un produit de Maximum et de Balle Perdue, et Velum par Grey Plum et Sun Rose.

La course fut fort intéressante. Orphée prenait la tête au signal et conservait le com-

mandement jusqu'aux tribunes, précédant Nimbus, Capitaine Fracasse, Opott et L'Impétueux.

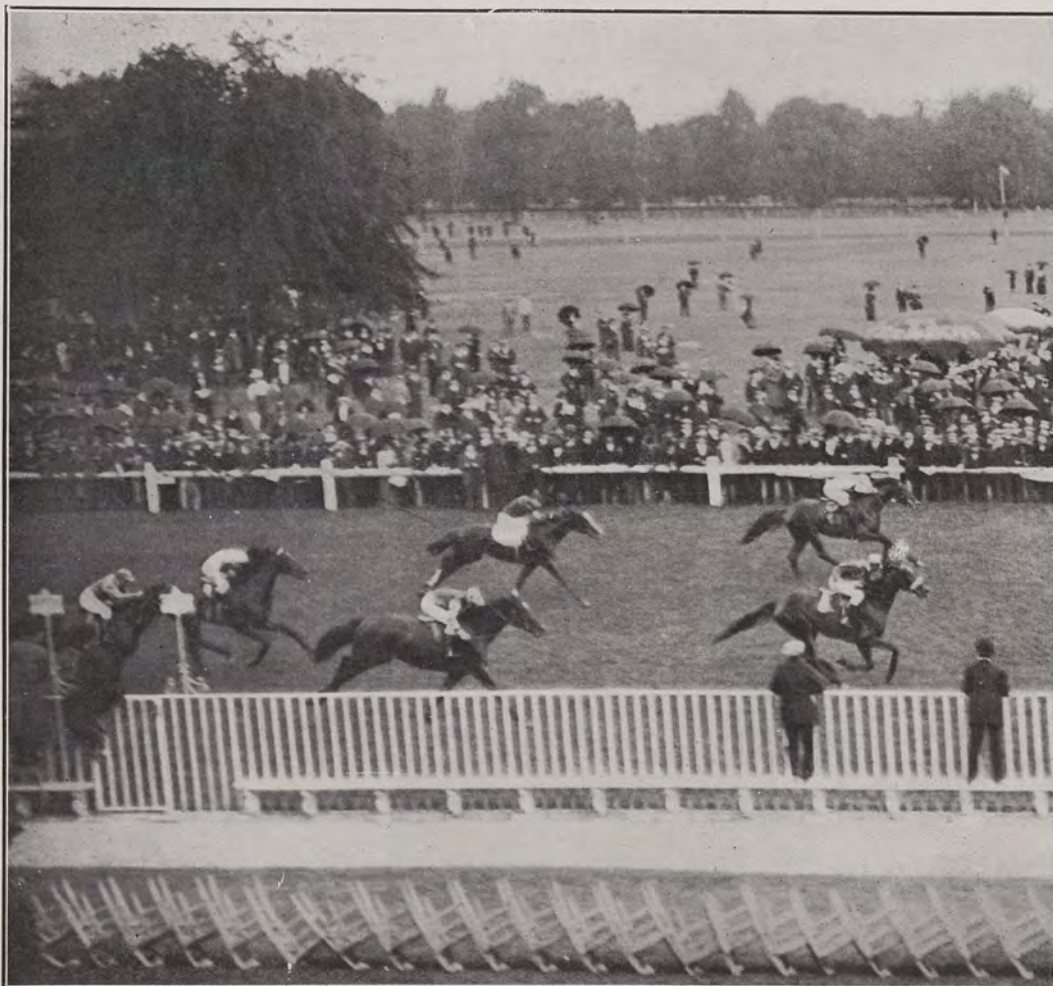
A la distance, le leader se voyait dépasser par Nimbus, Champoreau et Opott, puis ce dernier s'assurait la victoire, devançant d'une longueur

et demie, Champoreau que suivaient Nimbus et Orphée.

Opott, né chez M. le comte de Fels par Maximum et Oussouri, est un poulain de taille moyenne, élégant, très bien fait et ayant hérité la tête expressive de son père.

LE DEUXIÈME CRITÉRIUM (1.000 mètres) réunissait quatorze pouliches, dont le lot produisait excellente impression; Clarière, une fort belle pouliche par Maintenon ou Turenne et la mère de Claricia, Chouchoute, une demi-sœur d'African King et Brigande, une fille d'Ethelbert, étant les plus admirées du lot et partant favorites des parieurs.

Clarière, Brigande, Dauni et Scrap prenaient la tête dès le départ. La jument de l'écurie Vanderbilt s'assurait l'avantage,



Chouchoute

Dauni

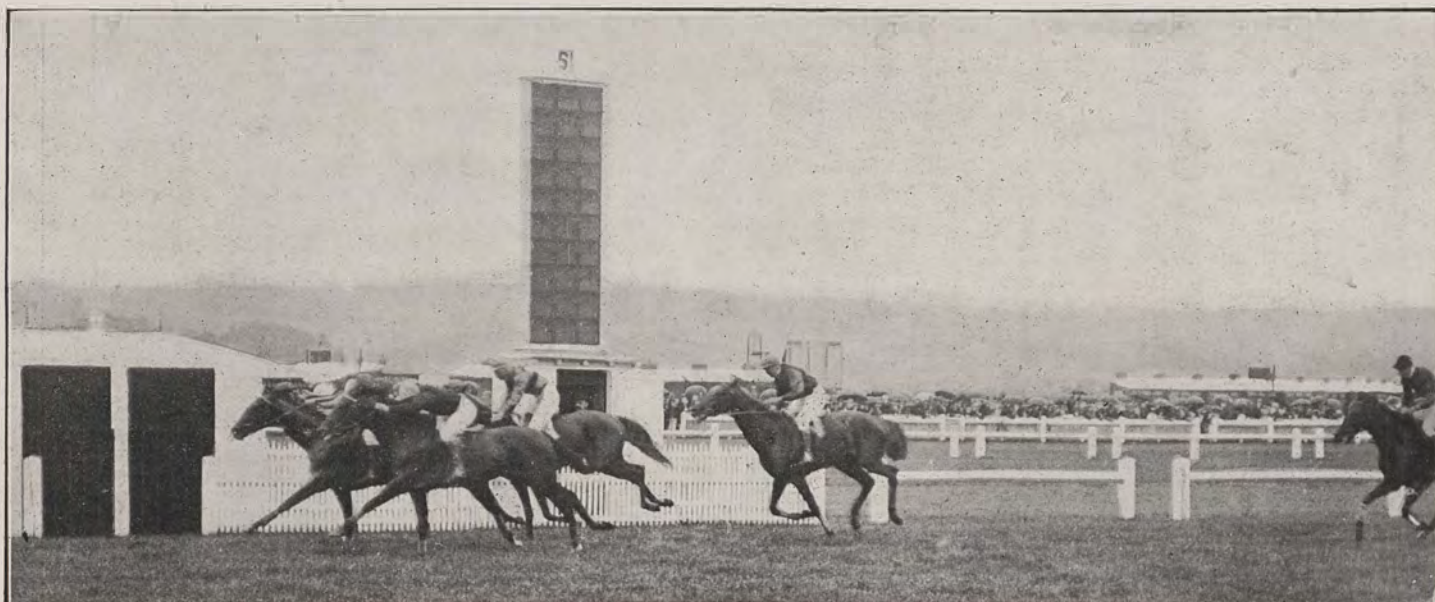
Scrap

Brigand

Clarière

Marigot

CHANTILLY, 30 JUILLET. — LE DEUXIÈME CRITÉRIUM DEVANT LES TRIBUNES DU PESAGE



Neuter Ormuzd Go Le Potache Très Chic
DEAUVILLE, 3 AOUT. — L'ARRIVÉE DU PRIX DE LA REINE MATHILDE

mais Marigot, par un rapproché rapide, parvenait à sa hauteur devant les tribunes. Energiquement montée par O'Neill, Clarière reprenait le meilleur et s'assurait la victoire d'une encolure, tandis que Scrap prenait la troisième place devant Brigande, Chouchoute et Dauni.

LE CLASSIQUE MEETING DE DEAUVILLE s'est ouvert le 3 août dernier par un temps couvert et doux qui eût paru parfaitement agréable sans quelques gouttes d'eau tombées au cours de la réunion.

L'assistance était plus nombreuse qu'elle n'a coutume d'être à pareil jour. Il est vrai que le programme de cette journée de début était attrayant au possible, grâce au Prix de la Reine Mathilde, qui est, sans contredit, une des plus belles épreuves de l'année réservées aux sujets de la jeune génération.

LE PRIX DE LA REINE MATHILDE (haies, 3.000 mètres) réunit 13 concurrents et donna lieu à une course merveilleuse.

Myrtil, Ormuzd, Faustine et Très Chic partaient, de par leurs récentes performances, favoris de cette épreuve, dont la victoire revint à l'inédit Neuter, qui avait fait preuve en plat d'une supériorité de classe réelle sur ses adversaires qu'il rencontrait en cette circonstance.

Go prit la tête dès le signal, emmenant le peloton

grand train, suivi de Neuter, Crissa, Make Haste II, Le Potache et Cliff-Creek, tandis qu'Ormuzd fermait la marche.

Le leader continuant à belle allure s'assurait en face plusieurs longueurs sur Neuter et Le Potache, mais perdait du terrain entre les tournants, où Myrtil et Ormuzd se rapprochaient.

Go, Neuter, Le Potache, Myrtil entraient alors de front dans la ligne droite. Myrtil et Le Potache cédaient à la dernière haie, tandis que Neuter et Ormuzd dépassaient Go et entamaient une belle lutte qui se terminait par la victoire de Neuter, celui-ci l'emportant d'une encolure.

Go, troisième, précédait Le Potache, Très Chic, Myrtil et Faustine II.

NEUTER, le vainqueur de cette belle épreuve, est né en 1909, par Saint Damien et Nota Bene, chez M. Gaston Dreyfus.

Acheté yearling 10.000 francs par M. Deutsch de la Meurthe, lors d'une vente du Tattersall Français à Deauville, il débutait la saison dernière en remportant le Prix d'Houlgate à Deauville, devant Camelot du Roy et Waldshut.

Il s'assurait ensuite la victoire dans le Prix de Villiers, à Chantilly, devant Udor et Fils de Famille, puis s'adjugeait le Prix Caius, à Maisons-Laffitte, devant Amoureux III et Grand Duc.

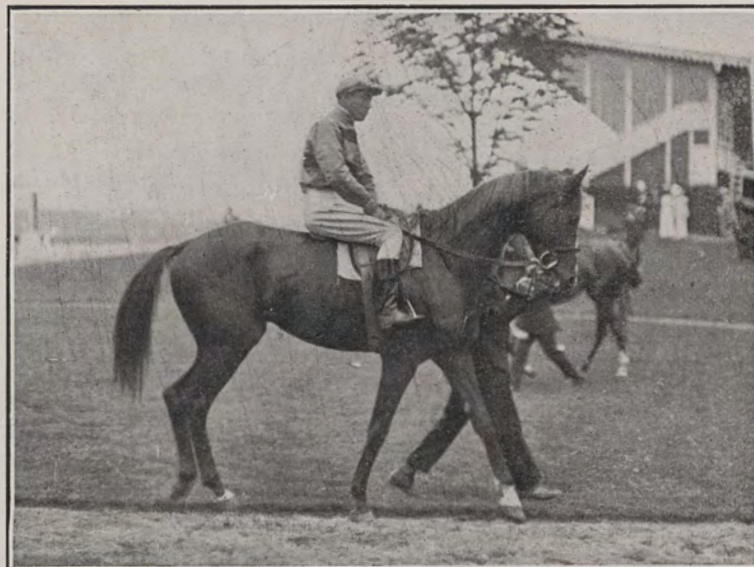
Cette année, Neuter faisait sa



NEUTER (THIBAUT), P^h BAI, NÉ EN 1909 PAR SAINT DAMIEN ET NOTA BENE, APP^l AU BARON LA CAZE RENTRANT AUX BALANCES APRÈS SA VICTOIRE DANS LE PRIX DE LA REINE MATHILDE



ORMUZD (R. SAUVAL), P^h BAI B., NÉ EN 1909 PAR MARK TIME ET OASIS AP^h A M. CAMILLE BLANC, SECOND DU PRIX DE LA REINE MATHILDE



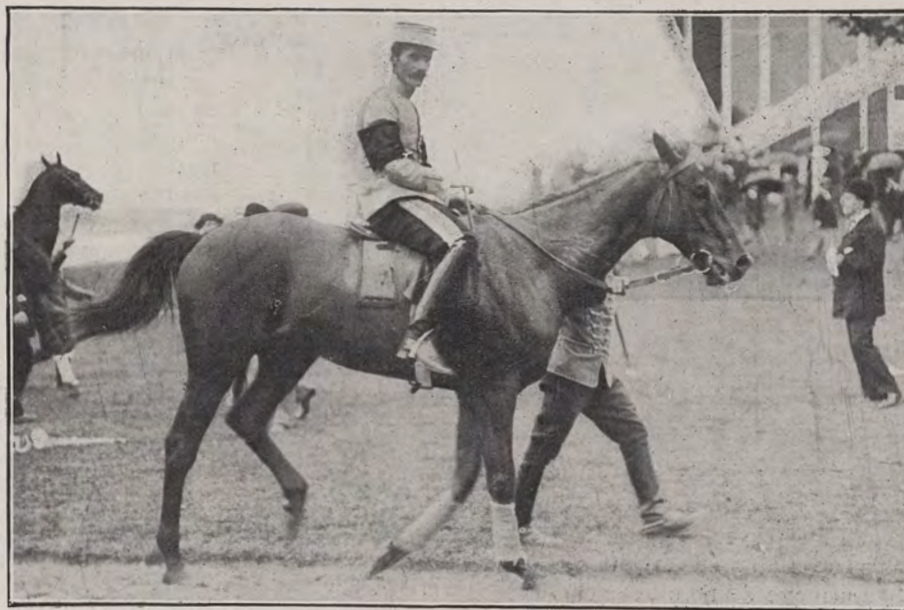
GO (L. PHILIPPE), H. B. B., NÉ EN 1909 PAR GOSPODAR ET GÉNÉREUSE AP^h A M. FISCHHOF, TROISIÈME DU PRIX DE LA REINE MATHILDE

rentrée dans le Prix Delâtre, où il terminait quatrième derrière Houli, Montrose II et Galion d'Or.

Second du Prix de Guiche, à Longchamp, derrière Corton II; troisième du Prix Edgard de la Charme, à Maisons, derrière Bugler et Dop, il remportait par la suite le Prix Prestige, à Maisons-Laffitte, devant Cinq Mars et The Irishman, puis le Prix des Clochettes, à Saint-Cloud, devant Abel et Cinq Mars.

Il terminait second, derrière Ukase II, pour sa dernière sortie en plat dans le Prix Mackenzie-Grieves, à Longchamp.

LE MILITARY DE NOR-

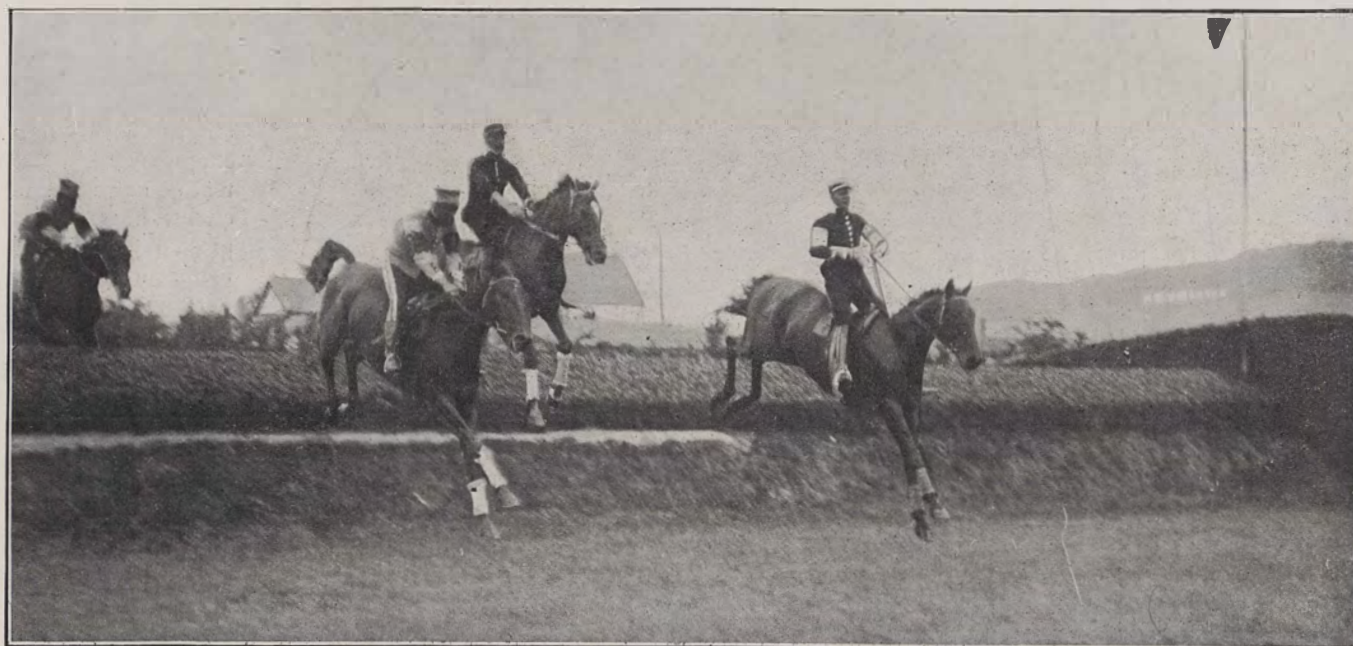


ISTHMIAN (L^r FAURITE), HONGRE B., PAR ERMAK ET IPHIGÉNIE, GAG^s DU PRIX DE NORMANDIE STEEPLE-CHASE MILITAIRE

MANDIE (steeple-chase 4.000 mètres), porté au programme de cette même réunion, réunit six concurrents et donna lieu à une arrivée très serrée.

Tous les concurrents, à l'exception d'Hermès, restaient groupés jusqu'au dernier tournant, où Colonel prenait la tête, serré de près par Ci Slane, Automate et Isthmian.

Ci Slane s'assurait l'avantage dans la ligne droite et paraissait gagner, lorsque Isthmian le rejoignait dans les dernières foulées et le battait d'une encolure.



Ci Slane

Isthmian

Colonel

Automate

DEAUVILLE 3 AOUT. — LE SAUT DU CONTRE-BAS DANS LE PRIX DE NORMANDIE (STEEPLE-CHASE MILITAIRE)



1. LES CONCURRENTS DE LA DEUXIÈME CLASSE, QUATRIÈME CATÉGORIE, DEVANT LE JURY. AU PREMIER PLAN, AHMED, 5 ANS, GRIS, 1^m63, PAR FANFARON II, P. S. A.-AR. ET PAYSANNE, P. S., LE VAINQUEUR — 2. EN L'ATTENTE DES RÉSULTATS — 3. LE COMTE ARNAUD DE CASTELBAJAC ESSAYANT VOL AU VENT A M. F. BLOT, 2^e PRIX DE LA 2^e CLASSE, 2^e CATÉGORIE.

LE CONCOURS DE SAUMUR

(Suite)

Des trois chevaux de tête, de la 1^{re} classe, 4^e catégorie, Jack, bien qu'il soit assez compact et profond, est celui qui nous plaisait le moins. Son manque de tissus, son ensemble commun démentaient son origine très avancée dans le sang, puisque son père est un pur sang anglo-arabe et que sa mère est issue d'un pur sang et d'une fille d'Artois pur sang. Je doute qu'il ait la qualité du second, John Bull, un peu moins massif sans doute, mais autrement anguleux, osseux et dénotant beaucoup d'espèce. Sorhapure, une fille du demi-sang Sourire, à M. Bourgade, aurait d'ailleurs aussi bien pu passer devant les deux mâles; sans doute on lui voudrait un peu plus de brillant, mais quel arrière-main puissant! C'est une future poulinière.

Beaucoup de bons chevaux parmi les autres. On ne demandait d'ailleurs pas moins de 4.000 francs des moins bien traités par le jury! L'espoir de cueillir quelques belles primes rend nos éleveurs un peu trop exigeants. Et il ne faudrait pas se baser sur cette demande pour apprécier la valeur du stock de concours.

PREMIÈRE CLASSE. — TROISIÈME CATÉGORIE.

Chevaux de 3 ans, issus d'une jument de pur sang, de 1^m55 au moins.

Pour la seconde fois, les chevaux issus du croisement à l'envers étaient accueillis à Saumur. Les trois ans, au nombre de douze, étaient assez ordinaires, de modèle disparate et sans une tête; aucun ne s'élevait au-dessus de la moyenne de la classe correspondante ouverte aux produits du croisement direct. En revanche, nous avons plaisir à constater qu'ils dénotaient plus de qualité apparente et des allures plus coulantes et plus étendues, même au galop.

1^{re} prime, Jongleur, par Taverny et Suffisante, à M. Baudoin; 2^e, Joyeuse, par Séduisant et Mésange, à M. Godefroy; 3^e, Lapernelle, par Carquebut et Pastèque, au baron Foy; 4^e, Jasmin, par Régnier et Guillemette, à M. le commandant Lauras; 5^e, Justice, par Régnier et Pretoria, à M. de Bellefon; 6^e, Jim, par Dexter et Ninive, à M. Dobeau; 7^e, Jérôme, par Travailleur 1^{er} et Mal y Pense, à M. Dujardin.



LE L^c FERTÉ SUR FLEURI, A M. ALLORY — 3^e PRIX DE LA 2^e CLASSE, 3^e CAT.

Jongleur, la première prime, est un alezan d'une grande taille, 1^m62, largement découpé mais critiquable dans sa coupe de jarret. Il est né dans la Manche, d'un carrossier réputé pour son modèle et d'une fille de Zut et Bay Archer. La seconde prime, elle aussi, est née dans la Manche, par le carrossier Séduisant et une fille de Cloves. Très élégante, fine de tissus, elle aurait pu passer pour une anglo-arabe. Lapernelle, la troisième, issue du trotteur Carquebut, haute sur jambes et mince comme son père, est, paraît-il, un excellent serviteur; elle appartient au baron Foy et a été présentée par M. Jean Stern, deux sportsmen qui ont fait preuve en l'espèce d'un éclectisme louable. Que le naisseur nous permette de lui dire que Carquebut est un des étalons les moins faits pour l'obtention, par le croisement à l'envers, d'un produit du type hunter.

PREMIÈRE CLASSE. —
CINQUIÈME CATÉGORIE.

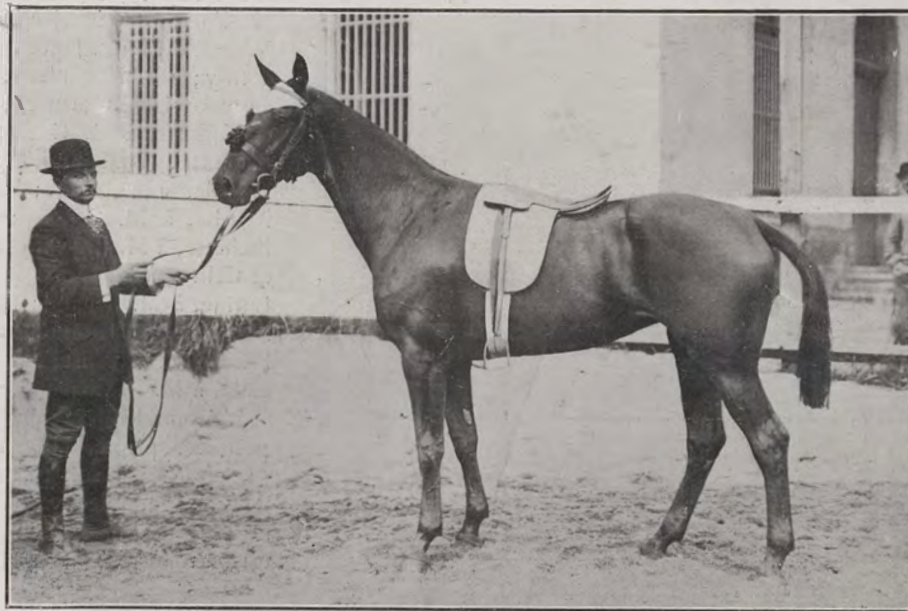
*Anglo-arabes de 3 ans,
de 1^m60 et au-dessus.*

Cette classe, qui clôturait la première journée et le défilé des 3 ans, est de création récente. On a voulu, cette année, faire le départ entre les anglo-arabes de taille normale et les sujets s'élevant au-dessus de la moyenne. On a l'intention d'arriver peu à peu à exclure les sujets de trop grande taille ne répondant pas au gabarit de la race du Midi.

Nous-mêmes, les premiers, avons insisté sur la nécessité de ne pas primer, à l'exclusion des petits chevaux, les grands animaux dont le choix orienterait vers une formule néfaste les éleveurs du Sud-Ouest. Mais il faut reconnaître que ces observations, justes pour le demi-sang et le cheval de remonte, ne s'appliquent pas à la variété de courses à laquelle cependant on ouvre toutes grandes les portes du concours.

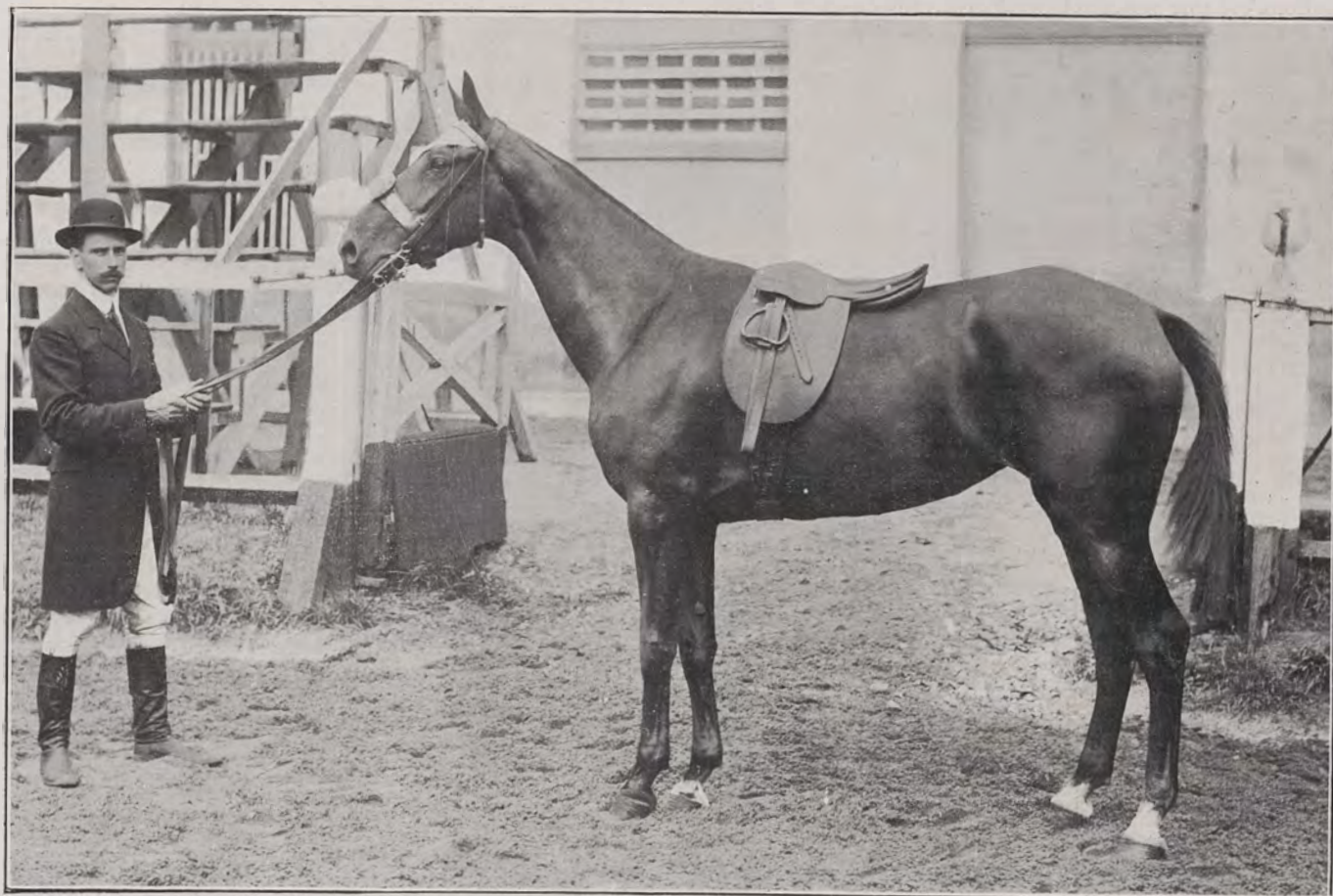
1^{re} prime, Nani Ben Nana, par Shebdiz et Namir, à M. Bourgade; 2^e, Mirabelle, par Mousquetaire et Belle de Jour, à M. Ducos; 3^e, Jules, par Perchoir et Aimable, à M. Bourgade.

Cette année, par exemple, la 1^{re} prime de la cinquième catégorie, Nani Ben Nana, est certainement ce que nous avons vu de plus complet le premier jour. La pouliche de M. Bourgade, sœur utérine de Nana Sahib, un anglo qui a pu se mesurer à armes égales avec les pur sang sur les hippodromes parisiens, mais issue de Shebdiz au lieu de Roitelet, est une remarquable jument de 1^m61, réunissant à un rare degré à la fois la force et le sang. Elle semble donc infliger un démenti radical à ceux qui ne veulent pas qu'on encourage les anglo-arabes de grande taille. Mais il ne faut pas oublier que c'est une jument de race pure, née et élevée en vue de l'hippodrome, sortie d'une famille maternelle



JAMAÏQUE, P^e B. BR., 3 ANS, 1^m62, PAR COTENTIN, P. S. ET CYBÈLE, APP^e A M. GODEFROY
2^e PRIX DE LA 1^{re} CLASSE, 2^e CATÉGORIE

marquable jument de 1^m61, réunissant à un rare degré à la fois la force et le sang. Elle semble donc infliger un démenti radical à ceux qui ne veulent pas qu'on encourage les anglo-arabes de grande taille. Mais il ne faut pas oublier que c'est une jument de race pure, née et élevée en vue de l'hippodrome, sortie d'une famille maternelle



JOYEUSE, P^e B.; 3 ANS, 1^m63, PAR VITELLUS, P. S., ET INTRÉPIDE, PAR QUIRINAL, 1/2 SANG., APP^e A MM. DUCAROUGE ET CHEVALIER
1^{er} PRIX DE LA 1^{re} CLASSE, 2^e CATÉGORIE



HOULGATE, J^r B., 5 ANS, 1^m62, PAR RADZIWILL, 1/2 SANG ET ASSIGNÉE, P. S.
APP^r A M^{me} ROLLAND, 1^{er} PRIX DE LA 2^e CLASSE, 3^e CATÉGORIE

exceptionnelle et qu'il convient de la regarder à tous points de vue, elle-même, comme un être d'exception produit par des moyens artificiels.

Telle quelle, c'est une superbe bête. Noble, affinée et puissante, elle couvre beaucoup de terrain avec sa hanche horizontale et son épaule couchée. Ses articulations près de terre sont larges et nettes. Un type rare en un mot.

Le second prix, Mirabelle, de pur sang également, est une fille de la merveilleuse Belle de Jour, primée dans tant de concours. Elle rappelle sa mère, mais n'a pas assez de dessous.

L'examen des chevaux de grande taille suscite plus de curiosité et beaucoup d'amateurs n'arrivent à Saumur que le second jour pour voir les animaux de la deuxième catégorie, ceux dont la taille dépasse 1^m60. La Société du Cheval de Guerre attribue d'ailleurs 10.600 fr. de primes aux grands chevaux, contre 9.100 francs aux petits. Nul ne s'élèvera contre cette indication. Il importe cependant de signaler qu'elle n'est pas en complet accord avec les tendances de la Remonte. Celle-ci ne cesse de demander des chevaux d'une taille inférieure à la moyenne; à telle enseigne qu'une des causes fréquentes de refus dans les achats de troupiers est fournie par la toise. Seuls les chevaux dits de tête sont achetés quand ils dépassent 1^m61; or, un cheval de tête ne diffère d'un autre que par un peu plus de physionomie, de bouquet, et bien des animaux sérieux restent sur le carreau que l'armée utiliserait avec avantage. On est amené par là à se demander si l'appât des concours, en faisant consacrer des juments de grande taille à la fabrication du cheval de selle, ne réserve pas de surprises désagréables à l'éleveur, tout au moins à celui qui vise à fournir l'armée, car les préférences de la clientèle civile vont incontestablement aux animaux de 1^m63 au moins.

PREMIÈRE CLASSE. — DEUXIÈME CATÉGORIE.

Chevaux de 3 ans, issus d'un étalon de pur sang, d'une taille de 1^m60 et au-dessus.

1^{re} prime, Joyeuse, par Vitellius et Intrépide, à

MM. Ducarouge et Chevalier; 2^e, Jamaïque, par Cotentin et Cybèle, à M. Godefroy; 3^e, Jones, par Zambo et Urania, à M. Renaud; 4^e, Jean Bart, par Sultan II et Orliné, à M. Hachet; 5^e, Lady, par Lorient et Bijou, à M. Gaude; 6^e, Loup Garou, par Eldorado et Violette, à M. Balay; 7^e, Juvigny, par Sahel et Séduisante, à M. Fort; 8^e, Justicier, par Lagrange et Voltigeur, à Mme Ricard; 9^e, Japon, par Gagny et Faitarde, à M. Godefroy; 10^e, Hirondelle, par Ignorantin et Trinquette, au marquis de Charnacé; 11^e, Decanter, par Decabrisme et Valkirie, à M. Cruse; 12^e, Jupiter, par Vitellius et Brillante, à M. Cailler; 13^e, Joinville, par Sahel et Fabiola, à M. Fort; 14^e, Biscarlet, par Vitellius et Agathe, à M. Seramy; 15^e, Medivin, par Gilbert et Bichette, à M. Chevalier; 16^e, Jongleur, par Mac Torus et Céline, à M. Henri Renaud; 17^e, Jocko, par Sahel et Lutine, à M. Begaud; 18^e, Joyeuse, par Hors d'Œuvre et Surprise, à M. Laboude; 19^e, Jupiter, par Gilbert et Coupe l'Air, à M. B. Prost; 20^e, Jalon, par Le Bon Juge et Etingelle, à M. P. Chabaud.

L'ensemble des 3 ans était des plus satisfaisants. La première prime, Joyeuse, quoiqu'un peu enlevée, s'imposait par son type. Avec le profil d'une jument de courses, elle avait l'épaisseur d'un hunter et des allures parfaites. Cette grande jument, de 1^m63 au moins, est née dans le Charolais par Vitellius, un des pur sang qui tracent le mieux comme étalon de croisement, et une fille de Quirinal. Elle était présentée par M. Chevalier. Jamaïque, la seconde, née dans l'Orne, par Cotentin et une fille du trotteur Petitville, plus étendue peut-être que le vainqueur, très près de terre, était très plaisante elle aussi. A Jones, par Zambo et une fille de Prince Royal, né dans la Loire-Inférieure, nous reprochons ses jarrets coudés, ainsi qu'à son congénère Jean Bart, un très fort hunter issu de Sultan II. Cette direction vicieuse des rayons d'arrière-main est d'ailleurs fréquente au Concours.

A première vue on est tenté d'en accuser l'influence du sang trotteur, mais à bien examiner le catalogue, on s'aperçoit qu'on trouve le même défaut chez les sujets de toutes origines.

Ceux qui descendent par leur mère des souches de carrossiers de



VOL AU VENT, HONGRE ALEZAN, 4 A., 1^m59, PAR TIMBALLIER, 1/2 S. ET FANCHETTE, P. S.
2^e PRIX DE LA 2^e CLASSE, 3^e CATÉGORIE, PRÉSENTÉE PAR SON PROPRIÉTAIRE, M. F. BLOT

la Manche et de la Vendée, et les anglo-arabes eux-mêmes, le présentent aussi fréquemment au moins que les poulains dans le pedigree de qui figurent des traces de sang trotteur.

Pour revenir aux lauréats de la deuxième catégorie, citons encore Lady, très forte jument, avec deux origines de pur sang, née dans le Finistère, et faite vraiment en gros poids. Sa direction de jarrets impeccable, son ossature rare chez un animal de sa formule auraient dû l'amener un peu plus près dans le classement.

Beaucoup d'autres bons animaux mériteraient d'être cités. Mais il faut savoir se borner.

Moins attachante peut-être pour les dilettanti, la deuxième classe, celle des chevaux faits, a un intérêt d'un ordre pratique pour tous les amateurs en quête d'une monture.

L'examen débutait par la troisième catégorie.

DEUXIÈME CLASSE.

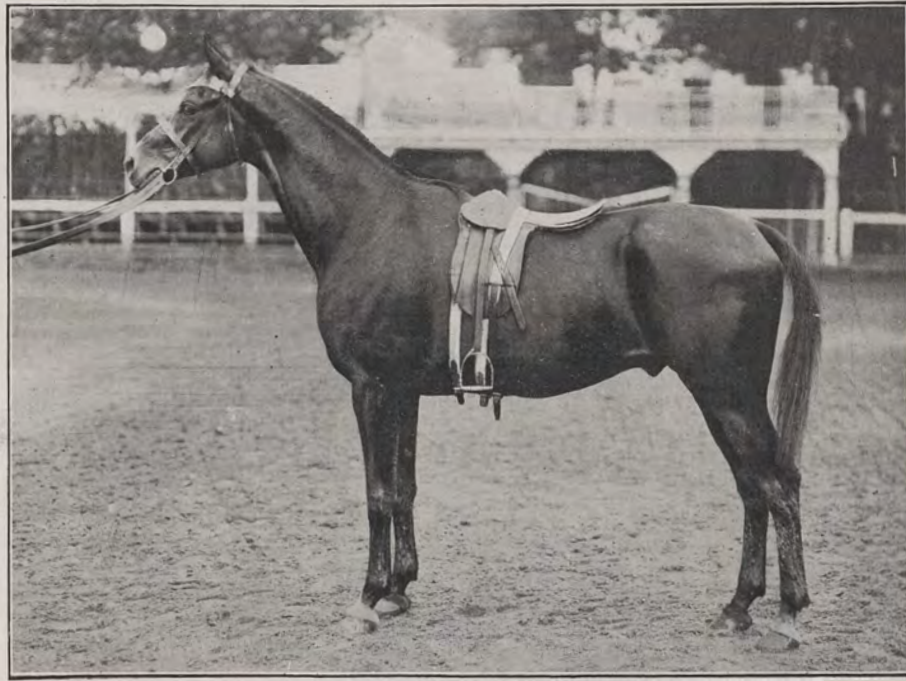
3^e CATÉGORIE.

Chevaux de 4 et 5 ans, issus d'une jument de pur sang, d'une taille de 1^m60 et au-dessus.

Quatre concurrents seulement briguaient les honneurs du jury :

1^{re} prime, Houlgate, par Radziwill et Assignée, à M^{me} Roland; 2^e, Vol au Vent, par Cimbaliier et Fanchette, à MM. Blot et Boyron; 3^e Fleuri, par Chérac et Auri, à M. Allory; 4^e Honneur, par Begonia et Inchiuin, à M. Ferret.

La gagnante Houlgate, née dans l'Orne par le trotteur Radziwill et une fille de Hankstone, dominait ce petit lot. Elle a beaucoup profité depuis l'an dernier, prenant du cadre et des muscles. Montée elle était parfaite; près de terre, très hanchue, douée de trois allures excel-



ROSIER, HONGRE B., 4 ANS, PAR VALÉRIEN, P. S. A.-AR. ET ROYALE, P. S. AR., APP^t A M. BARRIÉ, 2^e PRIX DE LA 2^e CLASSE, 4^e CATÉGORIE

par Fronsac et Cymbale, à M. Dumont-Saint-Priest; 6^e, Hospodar, par Jaspe et Paulette, à M. Chabaud; 7^e, Alpha, par Fanfaron II et Quêteuse, à M. Salmon; 8^e, Astrée, par Achmet et Aurore, à

lentes, allongées et souples, on ne pouvait guère lui reprocher que la caboche disgracieuse que lui a léguée son père. Vol au Vent est un fils du demi-sang du Midi Timballier, bien silhouetté, mais léger et galopant court. Le quatrième, Honneur, un courtaud, bien commun, est certainement un remarquable serviteur, mais point un cheval de concours.

DEUXIÈME CLASSE.

QUATRIÈME CATÉGORIE.

Anglo-arabes de 4 et 5 ans.

1^{re} prime, Ahmed, par Fanfaron II et Paysanne, à M. Hollier-Larousse; 2^e, Rosier, par Valérien et Royale, à M. Barrié; 3^e Iris, par Le Veinard et Jeannette, à M. G. Ducos; 4^e Wellington, par Burkeguy et Wiskine, à M. le comte de Treffonds d'Arancourt; 5^e, Artaban,

par Fronsac et Cymbale, à M. Dumont-Saint-Priest; 6^e, Hospodar, par Jaspe et Paulette, à M. Chabaud; 7^e, Alpha, par Fanfaron II et Quêteuse, à M. Salmon; 8^e, Astrée, par Achmet et Aurore, à M. Henri Lambert; 9^e, La Sorcière, par Ex Voto et Soura, à M. Garrigou-Larriale; 10^e, Elise, par Hamlet et Scot, à M. J. Casanable.

Nous ne dirons rien du vainqueur Ahmed, dont la masse continue à impressionner le jury, bien que tout le monde soit d'accord sur la médiocrité de ses allures et son manque total de qualité. Sans doute, on peut expliquer sa place par ce fait qu'aucun concurrent ne s'imposait dans sa catégorie, très pourvue en sujets honnêtes, mais entre qui un choix était bien difficile. Rosier, classé second, désiné en cheval de course, gagnerait à être plus près de son ouvrage; il a recueilli de nombreux suffrages et a trouvé acquéreur à un prix élevé.

(A suivre). J. R.



LA SORCIÈRE, J¹ BAIE, 4 ANS, 1^m59, PAR EX VOTO, P. S. ET SOURA, FILLE DE MANSOUR, P. S. AR. APP^t A M. GARRIGOU-LARRIALE, GAGNANTE DU CHAMPIONNAT DES ANGLO-ARABES



DANS LE RING
LES RACES DE TRAIT

I. LE RASSEMBLEMENT DES CONCURRENTS AVANT LA PRÉSENTATION DEVANT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. — 2. FORBAN, BOULONNAIS, A M. E. LE GENTIL, 4^e PRIX DES ÉTALONS DE 4 ANS ET PLUS, TROTTANT DEVANT LE JURY. — 3. GROUPE DE POULICHES ET POULINIÈRES, A M. LE GENTIL, GAGNANT DU PRIX D'HONNEUR DES BOULONNAIS.

Le Concours Central Hippique de Reproducteurs

(Suite et fin)

La troisième catégorie, réservée aux races postières, était moins fournie qu'à l'ordinaire et comptait seulement 56 produits, alors qu'en 1911, 113 concurrents s'étaient présentés devant le jury.

Il ne semble pas pourtant devoir conclure en la crise actuelle du postier, car nul n'oserait prétendre qu'il y a mévente actuelle des sujets de cette race, et le nombre plus restreint des animaux présentés doit résider dans les ventes effectuées avant l'Exposition et qui nous ont privé de quelques-uns des meilleurs sujets.

Le premier prix des étalons revenait à Jeannot, à M. J. F. Troadec, un bel alezan de 1 m. 58, né dans le Finistère, par Revival, demi-sang norfolk anglais et Fleurie, présumée demi-sang ; bon cheval au dos court, avec un bon rein, très profond, et tirant un peu sur le type trait, surtout dans ses paturons.

Deux deuxième primes étaient accordées dans cette section et revenaient à Jarreté, un fils de Denmark Vigourous, à M. J.-M. Guillou, moins noble assurément que le vainqueur, et à Buffade, un aubère de 1 m. 58, né dans le Finistère par Unann et fille de Jean Bart, deux bretons et appartenant à MM. Sévère.

Dans les pouliches de 3 ans, Julienne, une alezane de 1 m. 60, née à Saint-Pol-de-Léon par Uguen, demi-sang breton et Heléna, fille de Denmark Vigourous, belle trotteuse appartenant à M. J.-M. Gardic, s'assurait la première prime devant Joyeuse, une alezane de 1 m. 60, par Vicomte Raindy et fille de Denmark Vigourous, appartenant à M. Y. Bihan.

La première prime des juments de cette catégorie revenait à Oublie, une alezane de 1 mètre 58, née en 1898 par Hard Times et Ondine par Bataille, appartenant à M. J.-L. Autret, devant Idille, à MM. Boucher et Kerbaul et Finette, à M. F. Quéré, remportant toutes deux une deuxième prime.

Le Prix d'Honneur de cette classe revenait à MM. Boucher et Kerbaul pour l'ensemble de leur lot.

La quatrième catégorie, réservée aux races de trait, était subdivisée en 6 divisions : les ardennais, les boulonnais, les bretons, les nivernais, les percherons et les mulassiers.

La race ardennaise était, de son côté, représentée par 63 animaux qui, selon l'habitude, étaient divisés en deux groupes, le premier comprenant les produits de 1 m. 60 et au-dessous, le second, ceux



UNE BELLE TÊTE DE BOULONNAIS

de plus de 1 m. 60. Iemaho, appartenant à MM. Macarez, s'assurait la première prime des poulains de 2 ans, tandis que le premier prix des étalons de 3 ans revenait à Mathieu, à M. Narmur Daire, et que Major de Bachant, le bel étalon bien connu de nos lecteurs, à M. Leleu, s'assurait le groupe des étalons âgés de 4 ans et plus.

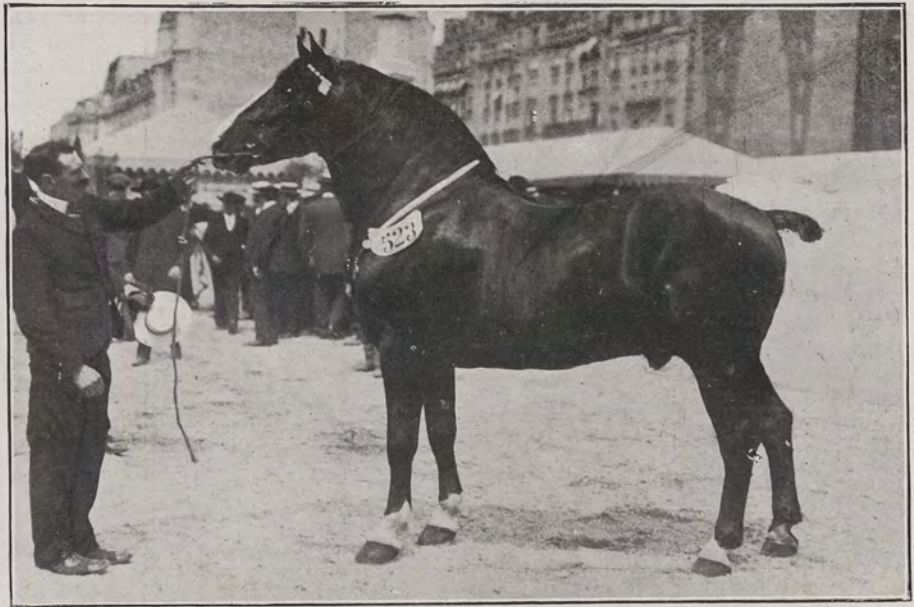
Dans les pouliches de ce groupe, Charmante, une aubère de 1 m. 60, à M. A. Marchant, se classait première des pouliches de 3 ans et Charlotte, à M. Massiault, s'adjugeait la victoire dans la section des juments.

Dans le deuxième groupe des ardennais, Avion, à MM. Macarez, remportait la victoire dans les poulains de 2 ans; Bel-Ami, son camarade de box, l'imitait dans la section des étalons de 3 ans et Cocardas, à M. Leleu, était premier dans la classe des vieux.

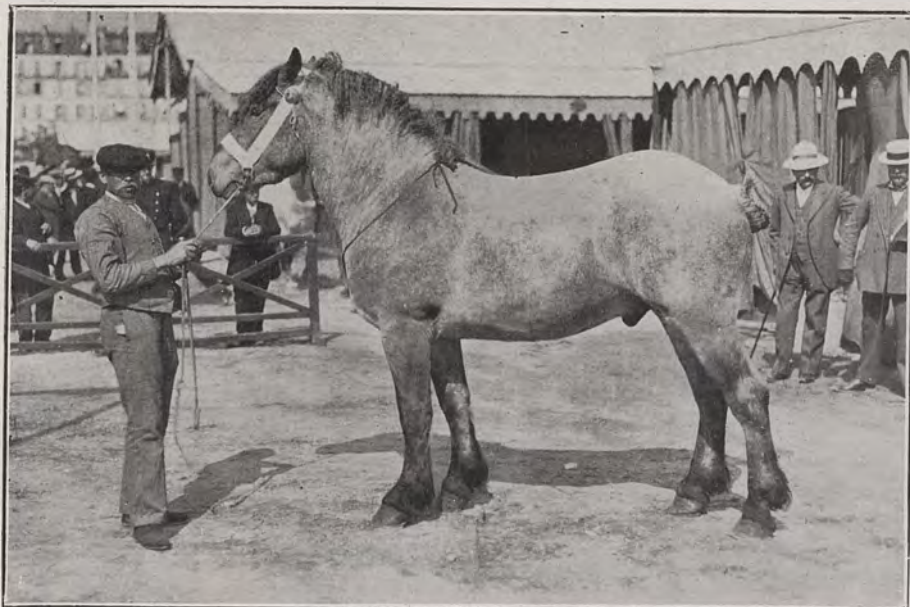
Dans les pouliches, Jalousie, à M. Godet, était première de la section des jeunes et Léna d'Inchy, à la Société d'Élevage de la Selle, se classait première des juments de 4 ans et plus.

Le prix d'honneur des ardennais restait, une fois de plus, l'apanage de M. P. Leleu pour l'ensemble de son lot.

La race boulonnaise comptait 76 représentants, triés parmi les meilleurs.



JEANNOT, AL., 3 A., 1^m58, PAR REVIVAL, 1/2 S., NORFOLK ANGLAIS, ET FLEURIE PRÉSUMÉE DEMI-SANG, APP^t A M. J. F. TROADEC, 1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE RACE POSTIÈRE



IEMAHO, ROUAN, 2 ANS, 1^m58, PAR DRAGON, ARDENNAIS, APP^t A MM. E. ET G. MACAREZ 1^{er} PRIX DES POULAINS ARDENNAIS DE 2 ANS

Krüger, au baron d'Herlincourt, dont nous reproduisons ci-contre la photographie, était premier des poulains de 2 ans; Jupiter, à M. E. Le Gentil, s'assurait la victoire dans les étalons de 3 ans et Imposant, au baron d'Herlincourt, se classait le meilleur de la section des vieux étalons.

Dans les pouliches, Justice, à M. Gambu, était victorieuse dans les jeunes, tandis que la première place des juments revenait à Argentine, à M. A. Pifre.

Le prix d'honneur de cette classe était attribué à M. Le Gentil, dont l'étalon Jupiter s'adjugeait également l'objet d'art offert par l'Académie du Cheval d'Attelage.

Quarante-neuf bretons se présentaient devant le jury, qui désignait comme suit les vainqueurs des diverses sections.

Poulains de 2 ans, Karyle, à M. J.-L. Queï-nec.

Étalons de 3 ans, Juell, à M. J.-P. Cueff.

Étalons de 4 ans et plus, Hercule, à M^{me} Le Coat.

Pouliches de 3 ans, Pauline, à MM. Boucher et Kerbaul.

Juments de 4 ans et plus, Quantique, à M. F. Lannou.



KRUGER, GRIS, 2 ANS, 1^m64, PAR GYGÈS, BOULONNAIS APP^t AU BARON D'HERLINCOURT, 1^{er} PRIX DES POULAINS BOULONNAIS DE 2 ANS

C'est également à cette même poulinière que revenait le prix d'honneur de cette classe.

La race nivernaise comptait 39 représentants.

Kléber, à M. C. Laporte, était premier des poulains de 2 ans; Jasmin, à M. L. Lhoste, s'adjugeait la victoire dans les étalons de 3 ans et Tintamare, à M. Denis, s'attribuait celle des étalons de 4 ans.

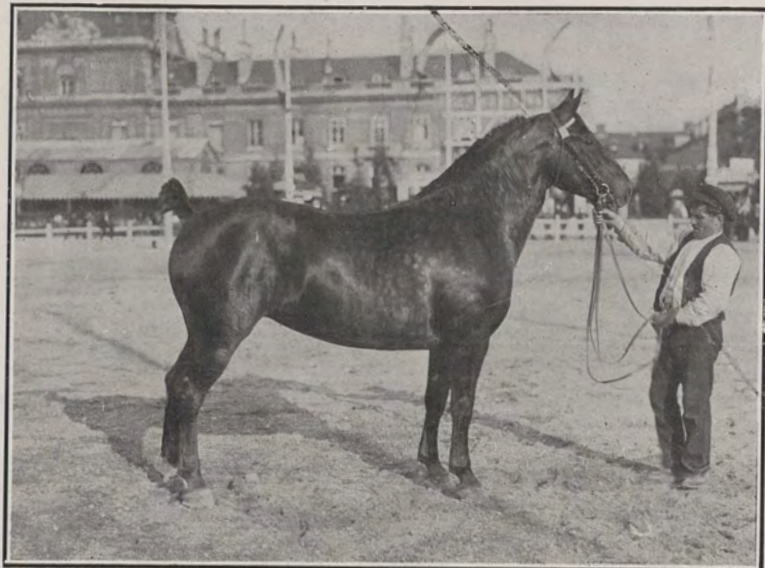
Dans les pouliches, les premières primes revenaient à Jacinthe, à M. L. Flament, et à Ragotte, à M. C. Laporte.

M. P. Denis s'assurait le prix d'honneur de cette division pour l'ensemble de son lot.

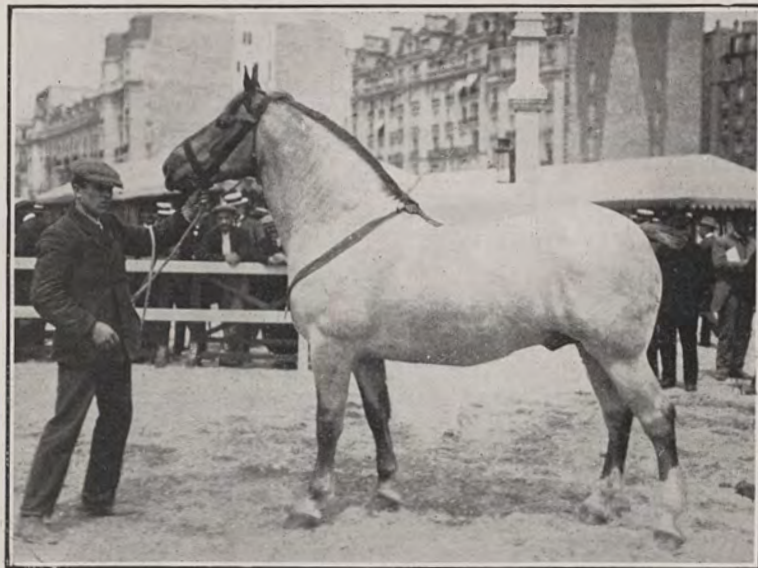
La race percheronne, enfin, était la mieux représentée des races de trait et ne comptait pas moins de 144 représentants.

Korps, à M. A. Tacheau, se classait premier des poulains de 2 ans; Jasminée, à M. L. Aveline, se voyait attribuer la victoire dans les étalons de 3 ans, et Ibérien, à M. A. Tacheau, s'adjugeait la section des étalons de 4 ans et plus.

Jane d'Arc, à M. E. Perriot, était première des pouliches, et sa camarade d'écurie, Girouette, première des



JULIENNE, AL., 3 ANS, 1^m60, PAR UGUEN, 1/2 SANG BRETON
ET LÉNA 1/2 SANG NORFOLK ANGLAIS, APP^t A M. J.-M. GARDIC
1^{er} PRIX DES POULICHES DE RACE POSTIÈRE



BUFFADE, AUBÈRE, 3 A., 1^m58, PAR UNANN, 1/2 S. BRETON, ET ROBINE
TRAIT BRETON, A MM. SÈVÈRE
2^e PRIX DES ÉTALONS DE RACE POSTIÈRE

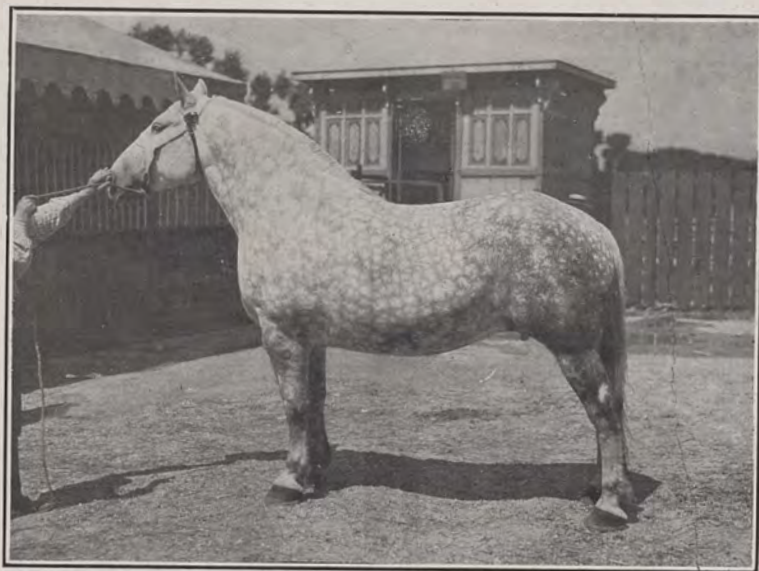
juments. Soixante-cinq récompenses étaient décernées dans cette division, dont le prix d'honneur revenait à M. E. Perriot pour l'ensemble de son lot.

La dixième division des races de trait, réservée aux races mulassières, ne réunissait que huit représentants.

Élégant Carré, à M. E. Sagot, s'attribuait la première prime des étalons, tandis que Pomponne V, à M. A. Metais, se classait première des juments de 4 ans et au-dessus.

Dix ânes, cinq ânesses et dix mules et muets complétaient le lot des reproducteurs.

La Fleur de Saint-Brieuc, à M. E. Sagot, était premier des baudets ; Valentine, à M. E. Moreau, s'assurait la victoire dans la section des ânesses, et le



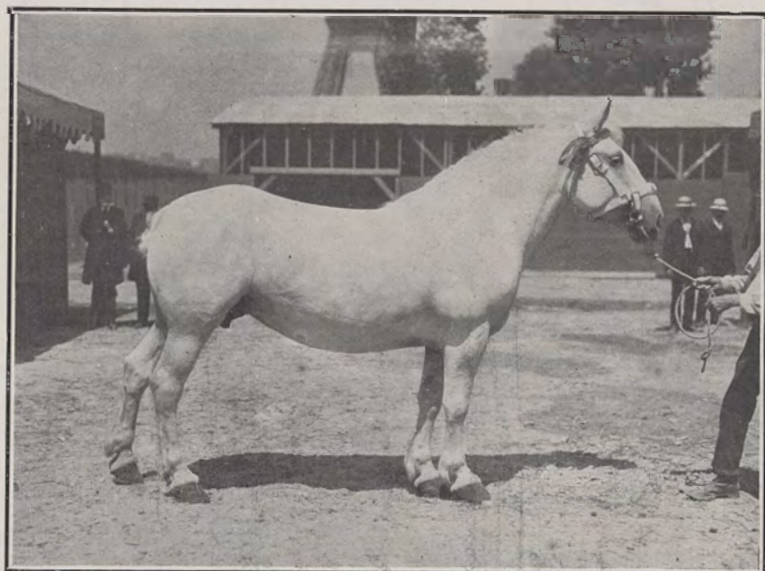
GIROUETTE, GRISE, 1^m65, 6 ANS, PAR HAVANAY PERCHERON
APP^t A M. E. PERRIOT, 1^{er} PRIX DES JUMENTS DE RACE PERCHERONNE

prix d'honneur de cette catégorie revenait à M. E. Sagot pour l'ensemble de son lot.

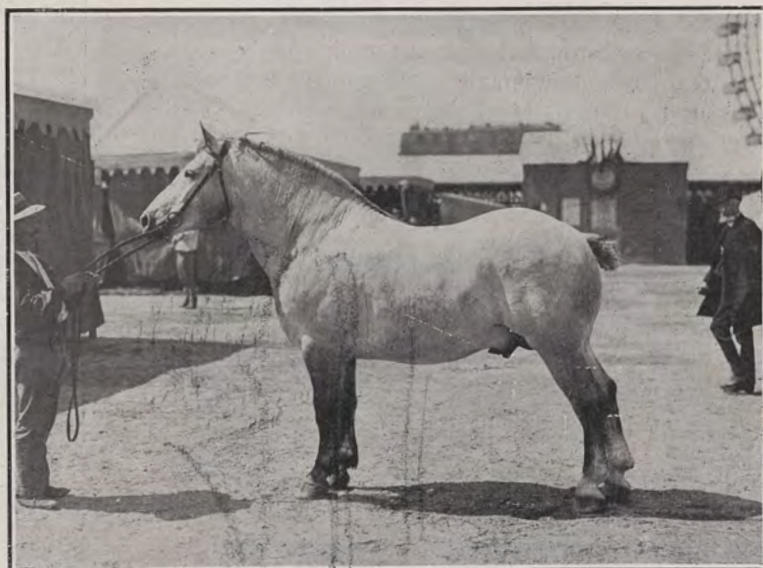
La première prime des mules et muets revenait enfin à Grise, à M. E. Boinot.

Le Concours de Reproducteurs de 1912 fut, en résumé, des plus réussis. Nombreux concurrents dans chaque classe, sujets de valeur et, qui plus est, importantes transactions le prouvent nettement. Japonais, Allemands et Argentins visitèrent en effet notre Concours et effectuèrent de nombreuses acquisitions.

Parmi les meilleures ventes effectuées, il convient de citer celles de deux percherons achetés respectivement 25.000 et 20.000 francs pour la République Argentine.



ARGENTINE, GRISE, 10 ANS, 1^m64, PAR ARGENTIN, BOULONNAIS
APP^t A M. A. PIFRE — 1^{er} PRIX DES JUMENTS DE RACE BOULONNAISE



HERCULE, GRIS, 5 ANS, 1^m58, PAR PANTIN, TRAIT PERCHERON
APP^t A M^{me} LE COAT — 1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE RACE BRETONNE

L'EXPOSITION CANINE D'AIX-LES-BAINS

LORSQU'IL y a quatre ans, les dirigeants de la Société Canine de Savoie décidèrent de la transformer et d'en faire l'instrument de manifestations internationales, cette tentative ne manqua pas d'être considérée comme fort audacieuse par certains esprits chagrins qui voient une faillite dans chaque entreprise nouvelle. Les esprits chagrins, une fois de plus, avaient tort, et la dernière Exposition d'Aix-les-Bains a été l'un des plus remarquables succès de ces dix dernières années.

Quand on réussit à réunir en province plus de 525 chiens, dont six meutes, 55 pointers, 40 setters, 45 bergers allemands, au total plus de 850 inscriptions avec 25 champions, il peut être légitime de s'enthousiasmer. Rarement vit-on d'aussi splendides collections; juges, exposants, visiteurs, s'accordèrent à le reconnaître.

Car ce qui fait le succès d'une manifestation canine, exposition ou concours, ce n'est pas le nombre des engagements, c'est surtout leur qualité. Et quand le nombre y est, qui indique en quelle estime on tient l'épreuve, il n'y a plus aucune raison pour douter du succès. Or, Aix-les-Bains a atteint ce double but. Il est des gens qui vous diront que ce chiffre de cinq cents chiens environ n'a rien d'extraordinaire. Certes, il ne constitue pas un record si l'on s'en tient à une ou quelques unités près, mais c'est un chiffre qui n'a guère été dépassé, et c'est à peu près le maximum que l'on puisse atteindre. Des Sociétés favorisées, parce que placées dans des centres d'élevage importants, à Nantes, à Lille, n'ont jamais réussi à faire mieux. Voyez, par exemple, ce qui se passe à Lille, où s'étend l'influence du Club Saint-Hubert du Nord, qui est bien l'un des clubs les plus actifs, les plus entreprenants, les mieux dirigés que l'on connaisse. En outre, le Nord est une région peuplée d'amateurs de chiens, à deux pas de la Picardie où se rencontrent tant de chasseurs. On va de Paris à Lille en trois heures, de Bruxelles en moins de temps. Ainsi, entouré d'aussi nombreux éléments de succès, le Club Saint-Hubert du Nord n'a jamais pu inscrire que cinq cents et

quelques numéros sur son catalogue. En Savoie, où l'élevage se borne à bien peu de chose, une exposition ne peut être meublée que grâce à la participation des autres régions françaises et de l'étranger.

Un seul moyen était possible pour atteindre ce résultat : chercher une classification donnant satisfaction à tout le monde et doter les diverses classes d'allocations importantes. La Société Canine de

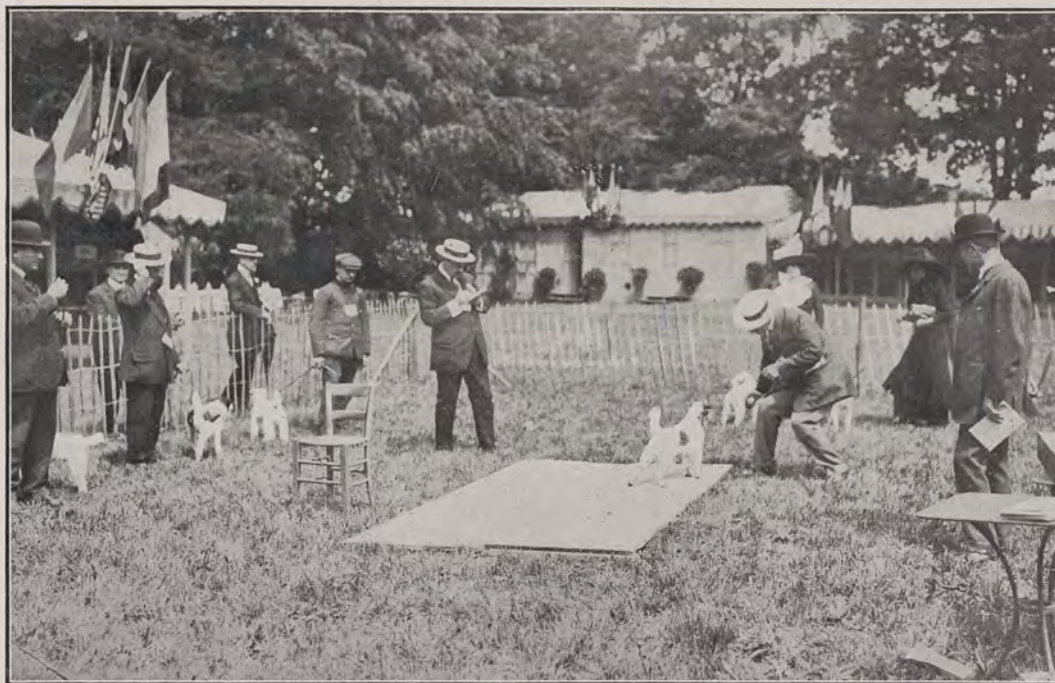
Savoie le comprit fort bien, et c'est pourquoi elle distribue chaque année, à Aix-les-Bains, vingt-cinq mille francs d'argent. Dans aucune autre exposition française, même à Paris, ce chiffre n'a été atteint à aucune époque du sport canin. Mais aussi, quel bouquet de concurrents arrivent d'un peu partout de France, de Suisse et d'Italie. Nulle part ailleurs, le mot international ne saurait s'appliquer avec plus de justesse, et de cette compétition âpre et variée résultent les plus heureuses conséquences pour l'élevage.

La France ne sort pas toujours victorieuse de la lutte. Cette année, à Aix-les-Bains, les pointers formant le clou de l'exposition, ce furent deux sujets italiens qui se classèrent en tête : Dero del Trasimeno, à M. Vignoli, dans les mâles, et Champion Volinia dene del Pesio, dans les femelles. On connaît le beau chien blanc et orange de M. Vignoli, au moins

pour avoir déjà vu son nom sur les palmarès de field-trials. C'est un sujet d'une valeur exceptionnelle, capable de figurer le premier dans un ring et d'une régularité au travail, en outre, qui le fait rechercher par les amateurs. Sa carrière d'étalon a été particulièrement chargée cette année et l'année dernière. Nous verrons probablement ses produits à l'œuvre au printemps prochain.

La chienne Volinia était une inconnue pour nous. Précédée d'une brillante réputation acquise dans toutes les manifestations du sport de l'autre côté des Alpes, elle a laissé une excellente impression parmi les pointermen présents à Aix.

La classe des field-trialers se présentait d'une façon imposante. Rarement vit-on — jamais peut-être — treize sujets concourir sous le titre. Outre-Déro



PRÉSENTATION DES FOX-TERRIERS A L'EXPOSITION CANINE D'AIX-LES-BAINS

COUPLE DE CHIENS DE PORCELAINE, A M. MAURETTE, 1^{er} PRIX



WARRIOR X, PAR HOPREND, GAGNANT DE LA WATERLOO CUP, GREYHOUND
A M. CAGGER, 1^{er} PRIX

et Volinia, tout ce que nous comptons de beau et de bon y figurait. Pacha de Poigny, Mallwyd Harold, Josette Domino, Grisette Domino, Harpe Saphu Fram, Mab de Béziers, Hémione of the Cross, Hachette Domino, Fée Domino, Stylist Perfection et Junonde Guineville.

Voilà une liste glorieuse.

Dans les setters anglais, c'est le chien connu Kerys Hádji qui, des mains de M. Etchepare, est passé dans celles de M. Bliault, gagnait, comme il gagna d'ailleurs à Paris, avec assez d'aisance. Thaïs, à M. Lambert, classée deuxième à Paris, était première du lot des chiennes. Dans la demi-douzaine de field-trialers engagés, nous avons revu avec plaisir le sportif Frolo of Argentoratum, à M. Didier.

Parmi les chiens d'arrêt de races continentales, le lot de braques d'Auvergne se détachait superbement. Cela ne pouvait manquer avec les envois d'amateurs qui ont nom Bénech, Bourasset, Piollet et Deville. Stop de Saint-Flour, à M. Bénéch, s'assurait la première place de cette race qui, possédant de nombreux mérites, lutte avec les griffons à poil dur avec ou sans avantage, selon les préfé-



CARLO VON THALE DOBERMANN PINSCHER
EMPLOYÉ A LA DÉFENSE, A M. ELMER, 1^{er} PRIX, CLASSE TRAVAIL

rences de chacun. Pif Paf de Priay, à M. Leclerc, s'attribuait le premier prix de cette dernière classe.

Après avoir, pendant cinq années, promené à travers la France les produits de son élevage de braques français, M. Georges Cotterousse a obtenu la récompense de ses longs et patients efforts : le prix du Président de la République, la plus haute récompense de l'Exposition, lui était décerné à Aix-les-Bains.

Des spaniels, honorablement représentés, le couple de springers anglais, à M. Bourdette, Beechgrote Bang et Beechgrote Tlighty, se faisait remarquer par sa nouveauté d'abord et par sa qualité aussi. Ces chiens, d'une race convenablement bâtie pour être utile à la chasse, ne seront certainement pas pendant longtemps les seules importations que nous ayons en France.

On sait qu'à Aix-les-Bains le groupe des terriers est toujours excellent. Il fut cette année encore à la hauteur de sa réputation.

Champion Tally Ho, à M. de Lachomette, s'adjugeait le premier prix des poils ras, tandis que Champion Newmarket Hard Nut, à M. Vaucher, était premier des poils durs.

Mmes Patin de Lafarge et de la Roche d'Espeil avaient envoyé un lot splendide de lévriers écossais. Champion Kalpak de l'Ermitage et Champion Lebiodka s'y firent remarquer.

Warrior X, un fils de vainqueur de la Waterloo Cup, à M. Jean Cagger, remportait le premier prix dans les greyhounds.

Romney, à Mmes Patin de Lafarge et de Laroche, s'adjugeait la victoire dans les deerhounds.

Les classes de chiens de berger allemand, avec les envois de M M. Hassebroucq, de Wever, Jouhaut et Grandeau, étaient simplement merveilleuses, ne comprenant que des sujets purs, sans soi-disant croisements ou origines de loup.

Pion du Roumi, Champion Roland de Frankerland, Alma von der Donau, Prinz von Hanasserland et Dora von der Reche étaient les meilleurs de cette classe.

Quelques beaux saint-bernard, à Mme Jonas et parmi lesquels il faut citer Champion Berline von Uto, Turk de Aathal et Yung Porthos von Biel, rehaussaient le groupe des chiens de garde qui précédait le dernier, celui des chiens de luxe, où les bouledogues français formaient la majorité.

Chiquito, au marquis Nino de Mari ; Miss Columbia, Nellcott-Micard, Yankee Girl, toutes trois à Mme Goldenberg ; Charlotte du Record, à M. Meistre ; Tom, au D^r Guy, et Champion Polo, à M. Goldenberg, remportaient les premières places de la classe des bouledogues français, tandis que les autres classes de chiens de luxe voyaient triompher Kiki, à Mme Archiprêtre, dans les toy-terriers ; Pipo, à M. Darphin, dans les carlins ; Darling, à M. Christo, dans les blenheims ; Wotton Kilm, à M. Evelyn, dans les pékinois, et Fritz, à M. Christo, dans les loulous de Poméranie.



KIKI, TOY-TERRIER, A M^{me} ARCHIPRÊTRE
1^{er} PRIX

AUTOMOBILE

LES MOTEURS

(Suite et fin)

Si au point de vue moteur et transmission le Grand Prix ne nous a guère apporté que la consécration de dispositifs que l'on connaissait déjà (supériorité de la roue détachable, de la cardan et du moteur poussé), dans les détails il nous aura au moins valu une nouveauté : c'est le refroidissement intensif de l'huile et même le radiateur pour circulation d'huile.

Cette complication apparente dénote, en réalité, chez ses auteurs qui sont d'ailleurs, soit dit en passant, des ingénieurs tout à fait remarquables, un sens très affiné de la mécanique et une connaissance profonde de ce qui se passe dans le moteur.

L'huile de graissage, si elle n'est pas incessamment renouvelée, perd en effet *très rapidement*, sous l'influence de la chaleur et du brassage sous pression, la plupart de ses qualités lubrifiantes. Elle graisse d'autant moins qu'elle est plus chaude et surtout qu'elle a plus longtemps graissé à haute température.

On comprend dès lors tout l'intérêt qu'il y a à se servir d'une huile aussi fraîche que possible au point de vue de l'efficacité du graissage et de l'économie d'huile.

Dans tous les moteurs modernes, on s'est d'ailleurs efforcé de rafraîchir l'huile, soit en organisant une énergique circulation d'air autour du carter au moyen d'un ventilateur dans ou sur le volant, solution Renault, Fiat, etc., soit en dégagant le dessous du carter de la tôle de protection inférieure, solution Hispano-Suiza et Peugeot.

Mais ces moyens, suffisants dans les voitures de tourisme à moteurs peu poussés, ont paru insuffisants pour des moteurs ultra-poussés comme ceux du Grand Prix, qui tous (j'entends ceux qui ont terminé) tournaient à plus de 2.000 tours. Dans un moteur à très haute compression, à grande vitesse de rotation et à régime thermique élevé, il fallait à tout prix empêcher le « cul de piston » de rougir et le pied de bielle de chauffer et de gripper.

Comme la circulation d'eau des cylindres est sans action sur eux, plutôt que de les pourvoir d'une circulation d'eau (comme dans certains moteurs Diesel de marine où les soupapes elles-mêmes sont à circulation d'eau), on a prévu

leur refroidissement par projection d'huile froide. On ne voulait cependant pas marcher à l'huile courante comme dans un rotatif d'aviation, ce qui eût forcé à emporter, pour 8 heures de course, 60 kilos d'huile. On a donc eu recours, et c'était très rationnel, à un dispositif spécial de refroidissement à ailettes sous le carter dans la Peugeot victorieuse et chez Sizaire et Naudin.

D'autres raisons militent d'ailleurs, nous l'avons dit, en faveur de la réfrigération énergique de l'huile.

Le rôle de l'huile est, on le sait, d'isoler les surfaces en s'interposant entre elles.

Mais comme l'effort mécanique tend à rapprocher les surfaces, à les appliquer énergiquement l'une contre l'autre, l'huile doit avoir la *propriété* de résister à la pression qui s'efforce de la chasser.

Il est de toute évidence que plus la charge par unité de surface est considérable, plus la viscosité doit être élevée : une huile ordinaire peut en effet isoler parfaitement deux surfaces à 10° sous 30 kilos de charge et être complètement chassée d'entre elles à 50 kilos.

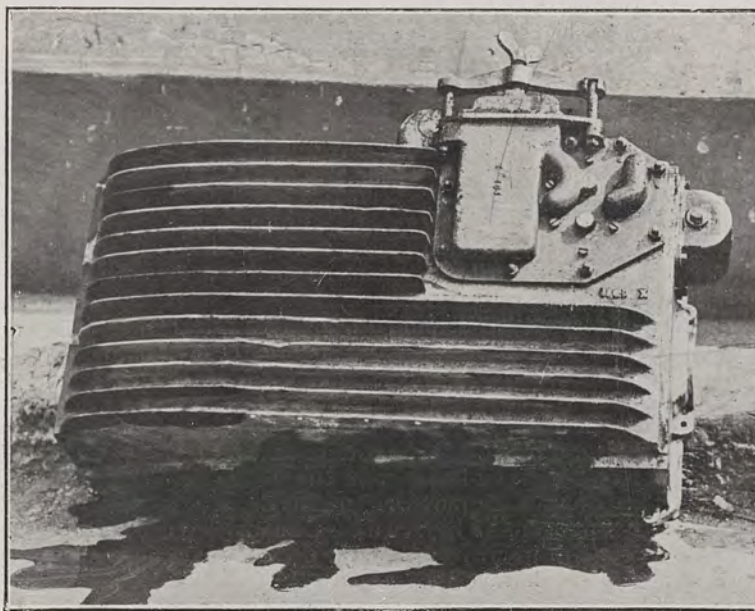
Or, l'adhérence de l'huile sur les pièces métalliques est fonction de la *nature* des pièces (sur certains bronzes ou certains aciers, l'huile *tient* beaucoup mieux ; en général, plus le métal est dur, mieux elle tient), de la *température* et de la *durée* de fonctionnement.

Ceux qui ont eu l'occasion d'essayer des huiles au viscosimètre

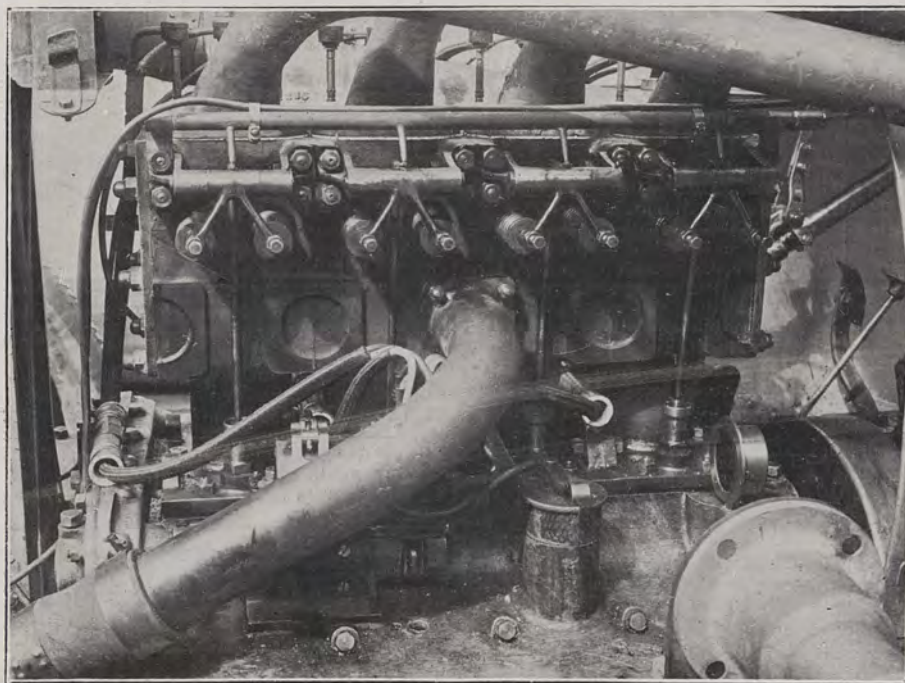
Engler ou à l'ixomètre de Barbey ont constaté que si, de presque toutes les huiles, la viscosité est égale de 10 à 40°, à partir de cette température la courbe de viscosité de certains produits s'effondre, tandis que chez d'autres, comme la Furor ou la Jupiter ou le ricin (qui par ce côté rachète ses nombreux défauts), la courbe s'abaisse à peine et ne *tombe* réellement qu'au voisinage de 250°, température voisine de la distillation et de l'inflammation.

Or, si, dans un moteur de tourisme, on peut à la rigueur marcher avec une huile médiocre (parce que, vu la charge moyenne de paliers et des pièces, tout ce qui en résultera sera une usure prématurée), dans un moteur de course où les pressions et les efforts sont considérables et où les vitesses angulaires sont énormes, toute diminution notable de la viscosité peut amener un grippage sec instantané et foudroyant.

La nécessité de refroidir l'huile s'imposait donc si l'on ne voulait pas se résigner à la renouveler incessamment. Le refroidissement par ailettes constitue donc une solution logique et une expérience intéressante, et le plus paisible des touristes doit en retenir cette leçon, que son huile doit être non seulement *de la meilleure qualité*, mais aussi la plus *fraîche* possible.



LE REFROIDISSEUR A AILETTES SIZAIRE ET NAUDIN



MOTEUR 4 CYLINDRES SIZAIRE ET NAUDIN

A. GALLIOT.

CHOSSES ET AUTRES



Les achats d'étalons.

Les Commissions chargées de procéder, en France, à l'achat des étalons de pur sang, de demi-sang et de trait pour la remonte des dépôts de l'Etat, en 1912, se réuniront aux dates et lieux ci-après :

24 septembre, à Bernay, sur le boulevard Dubus, à 8 h. 1/2 du matin (étalons de trait de race percheronne); 25 et 26 septembre, à Mortagne, sur le Champ de foire, à 7 heures du matin (étalons de trait de race percheronne); 1^{er} octobre et jours suivants, à Landerneau, sur le Champ de foire, à 8 heures du matin (étalons de demi-sang; étalons de trait de race bretonne); 7 octobre, à Rochefort, sur la piste d'entraînement située près de l'Ecole de dressage, à 2 heures de l'après-midi. — *Concours-épreuve*; 8 et 9 octobre, à Rochefort, à l'Ecole de dressage, à 8 heures du matin. — Achats d'étalons (étalons de demi-sang, anglo-arabes exceptés); 11 octobre, à Moulins, sur le Cours de Bercy, à 8 heures du matin (étalons de demi-sang, anglo-arabes exceptés); 12 octobre, à Valenciennes, sur l'Esplanade, à 2 heures de l'après-midi (étalons de trait du Nord); 13 octobre, à Auch, sur l'Hippodrome, après les courses des deux prix du Ministère de l'Agriculture; 14 octobre, à Saint-Cloud, sur l'Hippodrome, après la course du Grand Prix du Ministère de l'Agriculture; 15 octobre, à Caen, sur la Prairie, à 2 heures de l'après-midi. — *Concours-épreuve*; 16 octobre et jours suivants, à Caen, à l'Ecole de dressage, à 8 heures du matin. — Achats d'étalons (étalons de demi-sang autres que les anglo-arabes); 26 octobre, à Limoges, à l'Ecole de dressage, à 9 heures du matin (étalons de toute espèce, à l'exclusion de celle de trait); 28 octobre, à Toulouse, sur le terrain de l'Hippodrome, à La Céprière, à 8 heures et demie du matin. — *Concours-épreuve*; 29 et 30 octobre, à Toulouse, au terrain Maury, à 8 heures et demie du matin. — Achats d'étalons (étalons de pur sang anglais, arabe et anglo-arabe et de demi-sang anglo-arabe); 5 novembre, à Paris, au Tattersall, 10, rue Pergolèse, à 10 heures du matin (étalons de pur sang anglais); 6 novembre, à Maisons-Laffitte (étalons de pur sang anglais); 8 novembre, à Chantilly et à Compiègne (étalons de pur sang anglais); 11 novembre, à Charleville, place du Sepulcre, à 1 heure de l'après-midi (étalons de trait de race ardennaise).

Les étalons de pur sang arabe, de pur sang anglo-arabe et de demi-sang devront être présentés montés.

Les Commissions pourront, en outre, examiner au domicile des propriétaires qui en feront la demande, et dans les localités autres que celles désignées plus haut, les chevaux de pur sang anglais ayant gagné en France, en prix de courses plates, avant l'âge de cinq ans, une somme d'au moins cent mille francs, ou arrivés deuxièmes dans le prix du Jockey-Club et le Grand Prix de Paris, ainsi que dans le Derby et le Saint-Léger en Angleterre.

MM. les éleveurs sont prévenus que les règlements concernant les papiers d'origine seront rigoureusement observés. Ils devront produire, au moment des achats, les certificats de naissance des animaux présentés.



MM. les propriétaires qui désireraient présenter des étalons aux réunions de Landerneau, de Rochefort, de Moulins, de Limoges et de Toulouse sont invités à adresser, dix jours avant les opérations des Commissions, aux directeurs des dépôts d'étalons des circonscriptions intéressées, les noms, les origines, les signalements complets et les performances, s'il y a lieu, des animaux qu'ils comptent soumettre à l'examen des Commissions.

Pour les étalons de pur sang anglais à présenter soit à Paris, soit dans une autre localité, la déclaration devra en être faite, avant le 31 octobre, au Ministère de l'Agriculture (direction des Haras — 2^e bureau). Elle contiendra, avec l'indication de l'origine des étalons, un relevé de leurs performances et la désignation de l'écurie où ils pourront être visités.

Les chevaux de pur sang anglais de robe grise ne seront pas admis à l'examen des Commissions d'achat. Pour être inscrit, tout cheval déclaré devra figurer au Stud-Book français.

S'il s'agit d'animaux importés, les propriétaires devront fournir, à l'appui de leur déclaration, les pièces exigées en vue de l'inscription au Stud-Book français.



Il est rappelé que, pour les étalons n'ayant pris part qu'à des courses au trot (épreuves spéciales ou courses en général), la vitesse exigée est fixée de la manière suivante :

1^o Pour les chevaux à qualifier trotteurs :

3 ans, 1' 46" le kilomètre ou 7' 4" les 4.000 mètres.

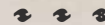
4 ans, 1' 43" 1/2 le kilomètre ou 6' 54" les 4.000 mètres.

5 ans et au-dessus, 1' 40" le kilomètre ou 6' 40" les 4.000 mètres.

2^o Pour les chevaux de demi-sang, autres que les anglo-arabes qualifiés, de 3 ans, de 4 ans et au-dessus : 3' 30" le kilomètre ou 14' les 4.000 mètres.

3^o Pour les chevaux de demi-sang qualifiés anglo-arabes, de 3 ans, de 4 ans et au-dessus :

4' le kilomètre ou 16' les 4.000 mètres.



L'ouverture de la chasse.

Le ministère de l'Agriculture n'a pas encore reçu les rapports des préfets sur les dates auxquelles il convient, cette année, d'ouvrir la chasse dans les différentes régions. Des avis parvenus jusqu'à présent, il résulte pourtant que la chasse pourra s'ouvrir.

1^o Le dimanche 25 août, dans les départements du Centre, du Nord, de l'Est et dans une partie de ceux de l'Ouest. Sur le territoire de Paris, l'ouverture aura lieu à midi ;

2^o Le 9 ou le 16 septembre dans les départements de l'Ouest, non compris dans la 2^e zone, c'est-à-dire dans le Calvados, l'Orne, la Manche, les Côtes-du-Nord, le Finistère, l'Ille-et-Villaine, la Loire-Inférieure et la Mayenne.

L'ouverture a été fixée au 15 août prochain pour la première zone, constituée comme suit :

Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Aude (partie), Ariège, Bouches-du-Rhône, Corse, Gard (partie), Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Landes, Lot-et-Garonne, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales (partie), Tarn-et-Garonne (partie), Var et Vaucluse.



Les épreuves du Club Gaston Phébus.

Les engagements pour les épreuves de meutes qui auront lieu le 4 novembre à la Bastide-de-Sérou, sont définitivement clos.

Voici le classement par catégorie des meutes engagées :

1^o Gascons ariégeois et gascons saintongeais ariégeois (3) : Rallye Les Faillades, à M. Cormouls, Houlès (Tarn); meute de M. Brunstie (Ariège); équipage de M. Raoul Aldebert (Lozère).

2^o Chiens de l'Ariège (1) : Rallye Piconis, à MM. Dupias, Dis et Pailhès (Ariège).

3^o Griffons de Vendée et du Nivernais (1) : Rallye Guyenne, équipage de 50 grands griffons, à M. Dupeyron (Charente).

4^o Harriers et beagles (1) : Rallye Luardage, au comte de Boussineau (Morbihan).

5^o Petits bâtards (1) : Equipage de harriers, au comte de Montferré (Mayenne).

6^o Briquets (3) : Rallye Lagrange, à MM. Gros Rastier et Galy (Ariège); Rallye Bouche, à M. Gailhard (Ariège); meute du comte de Courten et Pouquet (Haute-Garonne).

Soit en tout, 10 meutes.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE le 5 septembre 1912, à trois heures, en l'étude de M^e CHASSERY, notaire à Trouville-sur-Mer (Calvados), en huit lots : de **TERRAINS A TROUVILLE** Conten. depuis 188 mètres jusqu'à 15.320 mètres. Mise à prix de 200 fr. à 28.000 fr. (Libres de locations) S'adr. à M^e CHASSERY, not. à Trouville; DELAUNAY, BOCCON-GIBOD et MALANDRIN, avoués à Paris, et MAHOT DE LA QUÉRANTONNAIS, not. à Paris. N

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bu-

reau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Pour cause excès nombre et prochain départ en Amérique, **Chevaux** Concours hippique, obstacles. Plusieurs sont très bons chevaux chasse et drag et susceptibles commission remonte. Plusieurs encore peuvent faire excellents chevaux à deux fins, attelés et montés. Larges essais à volonté. — J.-M. Brodin, 41, r. de Longchamp, Neuilly-Saint-James, ou 55 bis, rue de Ponthieu, Paris. 215

1/2 sang anglo-arabe, 1^m60, 6 ans, al., beau modèle, gros sauteur, a pris part concours Paris, avec papiers 2.200 fr. — Pierre Portefin, 6, rue Pierre-Charron, Paris 223

A vendre, « Carlioua », j^e p. s. b., 1^m60, n. en 1901, par « Callistrate » et « Cambria » (par BendOr), parfaite montée, susceptible faire excellente poulinière. — Sempé, avoué, Périgueux. 225

2.000 fr. Bolena, magnifique jument de pur sang, propre sœur de Bolide 11, par Son O Mine et Bolivie, ayant gagné environ 15.000 fr., en obstes, apte à faire une excellente poulinière, garanties. — L^t Walckenaer, Melun. 230

Jument de pur sang, 3 ans 1/2, 1^m53, par Vaiparaiso et fille de Melchior, montée, sage et absolument nette. 1.500 fr. — S'adr. P. Rascol, Pauillac (Gironde). 231

A vendre ou à échanger contre voiture à deux roues moins légère, américaine deux roues non caoutchoutées, état de neuf, capote démontable, 125 kilos, convenant particulièrement à cheval de 1^m60 — M. Vincent, haras de Pompadour (Corrèze). 232

« **Lutteur** » irlandais, 1^m60, cheval de concours hippique, gagnant de nombreux prix 1912, s'attelle, à vendre cause fin de saison. — S'adresser : Baron de Drouas, 10, rue Ledru-Rollin, à Tours. 233

A vendre : Normandie, plein centre d'élevage, beau domaine 125 hectares d'un tenant, **Château** (très belle vue), ferme, très belles

dépendances, nombreux et excellents boxes. Agencement superbe pour l'élevage du cheval de cours. — M. Champrosay, Argentan (Orne). 222

Monsieur marié, famille très honorable, excellentes références, médaille militaire, ayant dirigé ateliers mécaniques et scierie, connaissant exploitation bois et conduite chantiers, demande situation Régisseur France ou Etranger. Instruit, parlant parfaitement anglais, pourrait au besoin guider jeunes gens mathématiques, mécanique, dessin, anglais. — Ecrire L. D. Poste restante, Esbly (S.-et-M.). 224

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris P. MONOD, directeur.

CAMPEADOR
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS